

dèrent à quelle heure aurait lieu le baptême ?—
 “ Il y en a eu deux dans la journée, répondit le Père ; je ne sais si c'est à ceux-là que vous voulez faire allusion. L'une des baptisés était protestante, l'autre païenne.”

En effet, le 24 décembre, à une heure de l'après-midi, ayant pour parrain le père d'une de nos élèves, converti depuis quelques années, et pour marraine une dame catholique, américaine, Miss Mac-Leane franchissait, en compagnie de deux des novices, le seuil de cette Eglise, d'autant plus chère à son cœur qu'elle avait été à même de la voir plus méprisée par ceux qui ne la connaissent pas. A genoux, humblement prosternée, à la place où s'arrêtent les infidèles, cette âme privilégiée fit, selon les rites de la sainte Eglise romaine, sa solennelle abjuration. Il y avait dans tout son être le calme inaltérable de l'âme assurée de posséder son Dieu sans réserve, et sur son visage un rayonnement de joie qui montrait qu'un voile de ténèbres venait de tomber, laissant voir dans tout son jour la vérité.

Pour se rendre à l'église, elle avait quitté notre maison, dans laquelle depuis trois jours elle se préparait, dans le silence de la retraite, à recevoir l'eau régénératrice. Après la cérémonie, elle revint dans la solitude attendre l'heure mille fois bénie qui, le lendemain, allait la mettre en possession du Dieu vivant, dont la seule espérance avait, il y a quelques mois, si fortement remué son cœur. Arrivée enfin à cette heure tant désirée, elle n'avait d'autres